Sur quelques Trechitae de l'Amérique du Sud (Coleoptera)

par le **R. Jeannel**

M. S. Straneo, chargé par le Museum G. Frey, de Tutzing, d'étudier un lot important de Carabiques sudaméricains, a eu la grande courtoisie de m'offrir de collaborer avec lui en ce qui concerne les *Trechitae*. Je lui suis très reconnaissant de m'avoir ainsi permis de présenter le travail qui va suivre.

On sait que nos connaissances sur les *Trechitae* de l'Amérique du Sud sont encore très imparfaites. Une dizaine d'espèces, la plupart du Chili, ont été décrites comme «*Trechus*» par Putzeys, mais sans aucune précision de provenance. On ignore si ces espèces proviennent de la plaine ou de la Cordilière des Andes. Et pourtant on a tout lieu de croire que certaines doivent vivre à haute altitude.

Les matériaux qui viennent de m'être confiés s'ajoutent à quelques autres que j'ai pu réunir pendant ces dernières années. Ils font prévoir que la Cordilière des Andes, depuis Panama jusqu'à la Terre de Feu doit être peuplée par d'innombrables *Trechisibus*. Dans les collections du Museum G. Frey se trouvent les récoltes faites par M. H. Löffler, à Huaraz, vers 3100 m, au Pérou. Dans cette unique localité, cinq espèces de *Trechisibus* cohabitent. Quand on pense que la Cordilière des Andes s'étend sur 4000 km sous toutes les latitudes, on se demande combien de centaines d'espèces de *Trechisibus* ou autres grenres voisins doivent s'échelonner depuis le niveau de la mer jusqu'à des altitudes de plus de 4500 m, sur les pentes de l'immense chaine montagneuse.

Le genre Trechisibus Motschoulsky

Ce genre, de la tribu des *Homaloderini*, est répandu de long de la Cordilière des Andes depuis l'isthme de Panama jusqu'à l'extrême Sud, ainsi que dans les iles de l'archipel de la Terre de Feu et des Falkland. Nombreux en espèces, ce genre forme le tronçon sudaméricain d'une grande lignée paléantarctique, dont le tronçon australo-tasmanien est constitué principalement par le genre *Tasmanorites* Jeann., peuplant les Alpes australiennes (La genèse des faunes terrestres, 1942, p. 205, fig. 79).

SMITHSONIAN INSTITUTION JAN 3 - 1959

Les quelques espèces nouvelles décrites dans ce travail portent à 30 le nombre de celles connues. Comme je viens de le dire ci-dessus, ce nombre est faible si l'on pense à la quantité qui reste à découvrir. Mais il est possible dès maintenant de grouper en lignées naturelles celles que nous connaissons.

C'est d'après les caractères chétotaxiques que ces espèces peuvent être réparties dans quatre groupes, qui sont les suivants:

1. Groupe de l'*aeneus*. – Deux soies discales sur la 3 ème strie des élytres, la première dans le premier quart de sa longueur.

Chez toutes les espèces, les tibias antérieurs ne sont pas sillonnés sur leur face externe et la soie apicale est située sur une crosse apicale de la 2e strie, près du sommet de l'élytre.

Le *T. antarcticus* Dej. entre dans ce groupe, quoique la deuxième soie discale fasse défaut chez certains exemplaires. Mais la première soie discale est toujours très en avant, au premier cinquième de la 3e strie.

2. Groupe du *Löffleri*. – Deux soies discales, comme dans le groupe précédent. Mais l'espèce nouvelle placée ici est remarquable par sa très grande taille et ses élytres déprimés, ovales, ses pattes très longues.

3. Groupe du *tripunctatus*. – Trois soies discales. Groupe comprenant deux espèces du Pérou.

4. Groupe du *peruvianus*. – Une seule soie discale toujours loin de la base de l'élytre. Dans ce groupe prennent place une série d'espèces vivant à altitude élevée dans la Cordilière, dans la Bolivie, le Pérou et le nord du Chili.

1. Groupe de l'*aeneus*

C'est le groupe le plus nombreux. Il réunit des espèces ailées vivant à basse altitude avec d'autres, aptères, occupant le Cordilière ou encore les iles Juan Fernandez ou les archipels subantarctiques.

Les espèces de ce groupe sont les suivantes, que je me contenterai d'énumérer:

1. *panamensis* Putz. (Jeannel, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 6). – Panama.
2. *macrocephalus* Jeann. (Mon. Trech., 4e partie, p. 81). – Bolivie.
3. *scapularis* Putz. (Jeannel, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 89). – Chili.
4. *aenus* Motsch. (Mon. Trech., 4e partie, 1930, p. 79). – Chili.
   Syn. *politus* Brullé (nec. Feldermann).
   Subsp. *Delfini* Jeann. (1. c., p. 79). – Punta Arenas.
5. *parvicollis* Putz. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 33). – Chili.
6. *ruficollis* Putz. (Mon Trech., 2e partie, 1927, p. 41). – Chili.

7. *punctiventris* Putz. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 42). – Chili.
8. *depressus* Germ. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 45). – Chili.
9. *nitidus* Germ. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 46). – Chili.
10. *femoralis* Germ. (Jeann. Rev. fr. d'Ent., XII, p. 90). – I. Juan Fernandez.
    Subsp. *depressicollis* Putz. (1. c.) – Chili.
11. *Kuscheli* Jeann. (1. c., p. 92). – I. Juan Fernandez.
12. *Backströmi* Andr. (1. c., p. 93). – I. Juan Fernandez.
13. *australis* Jeann. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 36). – Magellan.
    Subsp. *patagonicus* Jeann. (1. c., p. 36). – Patagonie.
14. *levatus* Jeann. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 35). – I. Baskett.
15. *Darwini* Jeann. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 38). – I. des Etats.
16. *Bruchi* Jeann. (Bull. Fr., 1937, p. 100). – Rio Negro.
17. *hornensis* Fairm. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 47). – Terre de Feu.
18. *antarcticus* Dej. (Mon. Trech., 2e partie, 1927, p. 49). – I. Falkland.
    Subsp. *Racovitzai* Jeann. (1. c., p. 51). – Terre de Feu.
19. *quadriceps* Putz. (Jeannel, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 6). – Chili, endogé.

Trechisibus australis subsp. **lacustris,** nov; type; Lago Viedma (Mus. G. Frey; paratypes au Mus. Paris).

Différent de la forme typique, qui vit aux environs de Punta Arenas, par sa forme plus allongée, ses élytres moins larges, à stries internes plus effacées, plus superficielles. Le pronotum a la même forme, c'est à dire un peu transverse, aussi large à la base qu'au bord antérieur (*Mon. Trech.*, 2e partie, 1927, p. 36, fig. 373), tandis qu'il est plus étroit et plus rétréci à la base chez la subsp. *patagonicus* Jeann.

Edéage semblable à celui de l'*australis* (1. c. fig. 374), quoique plus grêle.

Rép. Argentine: Lago Viedma, 5 exemplaires (Wittmer, II–1948).

2. Groupe du *Löffleri*

Dans ce groupe, je place une espèce du Pérou qui présente tous les caractères chétotaxiques et sexuels des espèces du groupe de l'*aeneus*, mais diffère par sa très grande taille, sa forme déliée et déprimée, ses appendices très longs, ensemble de caractères qui donnent à ce *Trechisibus* tout à fait l'aspect des grands *Duvalius* oculés des Alpes méridionales.

20. Trechisibus Löffleri, n. sp.; type; Huaraz (Mus. G. Frey; paratypes au Mus. de Paris).

Fig. 1–3. – Long. 7 à 7,5 mm. Aptère. Brun de poix luisant, avec les palpes, les antennes, les pattes d'un rougeâtre sombre, la gouttière marginale et la suture des élytres rougeâtres. Très délié et déprimé, les membres

très longs. Tête arrondie et déprimée, les sillons frontaux profonds et réguliers, les mandibules courtes, à pointe incurvée; yeux peu saillants, à peine plus longs que les tempes. Antennes très grêles et longues, atteignant amp-

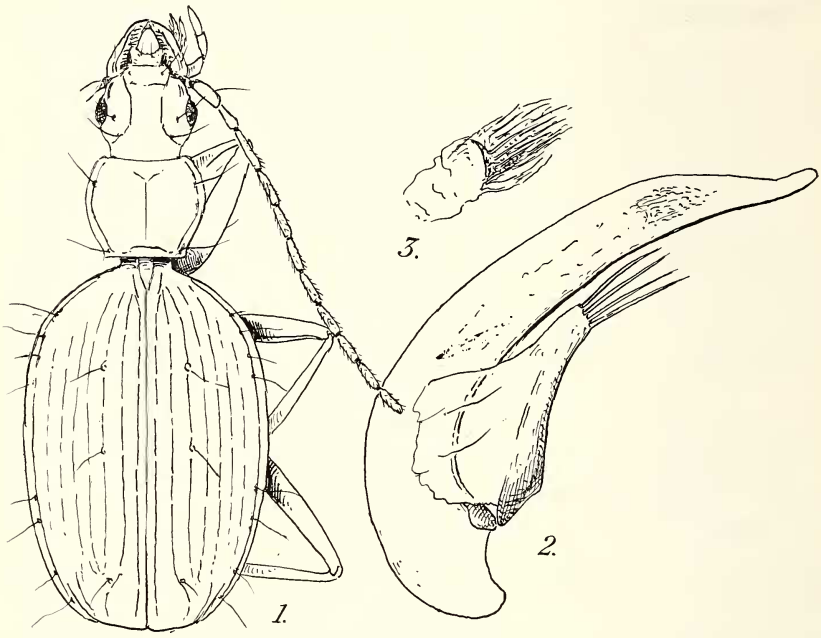

Fig. 1. *Trechisibus Löffleri*, n. sp., mâle, de Huaraz. × 12. – Fig. 2. Ediage, de profil, × 60. – Fig. 3. armature du sac interne.

lement le milieu des élytres. Pronotum petit, presque aussi long que large, un peu rétréci à la base, les côtés faiblement arrondis, à peine sinués en arrière au devant des angles postérieurs qui sont petits, droits et vifs; base rectiligne. Disque peu convexe, la gouttière marginale large, la dépression basale lisse. Elytres très amples, ovales et déprimés, les épaules tout à fait effacées, la gouttière marginale large, l'apex obtus. Stries presque toutes visibles, mais peu profondes, lisses, les externes très superficielles. Carène apicale oblique. Pattes très longues et grêles, les tibias antérieurs sans carène sur la face externe, pubescents sur la partie distale de la face antérieure.

Mâle avec les deux premiers articles du tarse antérieur faiblement dilatés et dentés en dedans.

Edéage (fig. 2) très long et grêle, régulièrement arqué dans sa partie basale, le bulbe basal peu renflé, sans crête sagittale. Apex très légèrement retroussé. Sac interne avec des épines appliquées sur une lame chitinisée dans la partie apicale. Styles avec quatre soies.

Chétotaxie. – Soies frontales en lignes divergentes en avant. Soies pronotales présentes. Deux soies discales sur la 3e strie, l'antérieure au premier quart de la longueur; soie apicale sur une crosse de la 2e strie, située à peu près à égale distance du bord apical et du bord sutural.

Malgré son aspect très insolite, qui ferait croire à première vue à une espèce d'un tout autre genre, ce *Trechisibus* présente tous les caractères chétotaxiques et sexuels des espèces du groupe de l'*aeneus*.

Pérou: Départ. d'Ancachz: Huaraz, alt. 3100 m env., 2 mâles et 3 femeles (H. Löffler, VII-1954).

3. Groupe du *tripunctatus*

Dans ce groupe se placent deux espèces du Pérou vivant dans la même localité.

21. **Trechisibus tripunctatus,** n. sp.; type; Huaraz (Mus. G. Frey; paratype au Mus. de Paris).

Fig. 4. – Long. 4,5 mm. Aptère. Oblong et convexe. Brun de poix luisant, avec les pièces buccales, les antennes et les pattes testacées rougeâtres. Tête petite, arrondie et convexe, à cou épais et mandibules courtes. Yeux plans, deux fois aussi longs que les tempes. Antennes courtes, dépassant à peine la base du pronotum, l'article 2 deux fois, le 3 deux fois et demie aussi longs que larges. Pronotum transverse, plus large que la tête, à base aussi large que le bord antérieur, les côtés régulièrement arrondis sur toute leur longueur, les angles postérieurs droits mais très petits; bord basal rectiligne. Disque peu convexe, la gouttière marginale assez large, la dépression basale faible et lisse, avec ses fossettes latérales réduites. Elytres ovales et convexes, aussi obtusément arrondis au sommet qu'à la base; gouttière marginale étroite et régulière, terminée en avant au niveau de la racine de la 5e strie. Stries très effacées, les trois premières à peine visibles; carêne apicale courte. Pattes courtes, les tibias antérieurs sans carènes ni sillon sur la face externe. Les deux premiers articles du tarse antérieur dilatés chez les mâles.

Chétotaxie. – Lignes orbitaires à peu près parallèles. Soies pronotales présentes. Trois soies discales sur la 3e strie, la première au quart basal, la deuxième vers le milieu, la troisième dans le tiers postérieur. Soie apicale près du sommet, à peu près à égale distance du bord sutural et du bord apical.

Edéage (fig. 4) assez court, épais dans sa partie basale, très peu arqué et aminci à l'apex. Deux pièces chitineuses filiformes dans le sac interne. Styles longs, atténués, avec quatre soies courtes.

Pérou. Départ. d'Ancachz: Huaraz, alt. 3100 m env., 8 exemplaires (H. Löffler, V-1954).

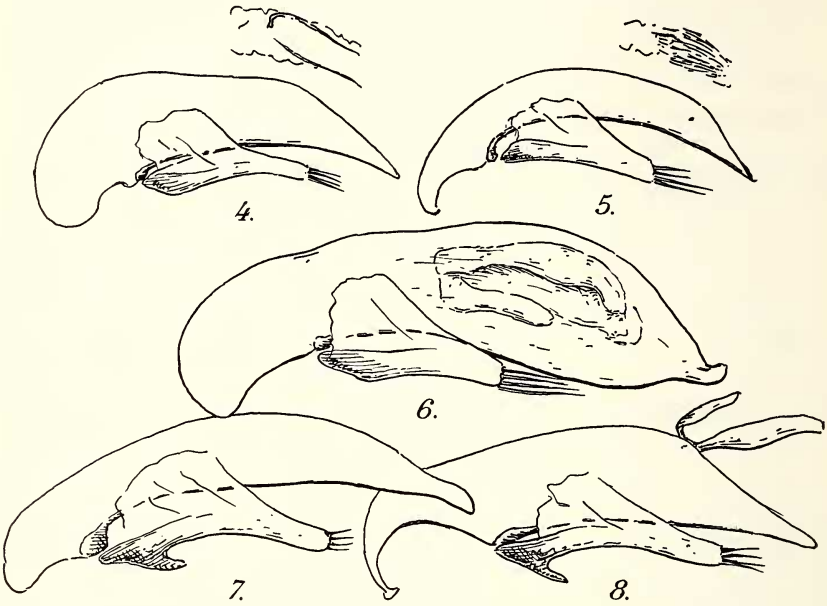

Fig. 4 à 8. Edéages, de profil (× 60) et pièces copulatrices, de *Trechisibus* Motsch. – Fig. 4. *T. tripunctatus*, n. sp., de Huaraz. – Fig. 5. *T. trisetósus*, n. sp., de Huaraz. – Fig. 6. *T. ovalis*, n. sp., de Huaraz. – Fig. 7. *T. callanganus* Jeann., de Callanga. – Fig. 8. *T. ventricosus*, n. sp., de Huaraz.

22. **Trechisibus trisestosus,** n. sp.; type; Huaraz (Mus. G. Frey; paratype au Mus. de Paris).

Fig. 5. Long. 4,8 mm. Aptère. Voisin du précédent, un peu plus grand et plus large, mais aussi convexe. Même coloration. Tête plus grande, les yeux aussi grands, mais plus saillants, antennes aussi courtes. Pronotum à base aussi large que le bord antérieur, mais moins transverse, les côtés arrondis plus faiblement en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs plus grands, un peu aigus et saillants en dehors; bord basal rectiligne. Disque peu convexe, la gouttière marginale fine, l'impression basale assez forte, avec quelques rugosités et les fossettes latérales assez profondes. Elytres ovales, mais plus larges que chez l'espèce précèdente, stries moins effacées. Pattes semblables.

Mêmes caractères chétotaxiques.

Edéage (fig. 5) bien plus grêle que celui du *tripunctatus*, surtout dans sa partie basale et un peu plus arqué. Sac interne avec un amas d'épines

dans sa partie distale. Styles un peu plus larges.

Pérou. Départ. d'Ancachz: Huaraz, alt. 3100 m env., 2 mâles (H. Löffler, V-1954).

4. Groupe du *peruvianus*

Les espèces de ce groupe, qui n'ont qu'une seule soie discale, occupent la Cordilière en Bolivie, au Pérou et dans le nord du Chili. Elles sont assez diverses et peuvent être réparties dans trois lignées.

1. Soie discale située près de la base, au cinquième antérieur de la 3 ème strie. Pronotum à base rétrécie. Tibias antérieurs sillonnés sur la face externe. Espèces testacées, de forme allongée. (Lignée du *ferrugineus*). . . . . 3.
- Soie discale située loin de la base, après le tiers antérieur de la 3 ème strie. Pronotum à base large, aussi large que le bord antérieur. . . 2.

2. Gouttière humérale de l'élytre coudée en dedans à son extrémité antérieure, la partie coudée rectiligne, s'avançant plus ou moins loin en travers de la base de l'élytre. Tibias antérieurs sillonnés sur la face externe. (Lignée du *peruvianus*). . . . . 4.
- Gouttière humérale de l'élytre terminée en avant par une petite crosse du bord marginal, au niveau de la racine de la 5 ème strie. Tibias antérieurs sans sillon sur la face externe. (Lignée de l'*obesus*). . . . 6.

Lignée du *ferrugineus*

3. Côtés du pronotum profondément sinués en arrière, les angles postérieurs un peu aigus, saillants en dehors. Antennes courtes et épaisses, l'article 5 deux fois aussi long que large. Long. 6 mm. . . . . **ferrugineus** Brullé
- Côtés du pronotum à peine sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, nullement saillants en dehors. Antennes plus courtes, l'article 5 à peine plus long que large. Long. 5 mm. . . . . **aricensis, n. sp.**

Lignée du *peruvianus*

4. Partie coudée rectiligne de la gouttière humérale courte, atteignant à peine la racine de la 4 ème strie. Elytres oblongs, peu larges, à stries très effacées, la soie discale presque au milieu. Long. 4 mm. . . . . **ovalis, n. sp.**
- Partie coudée de la gouttière humérale longue, atteignant le niveau de la racine de la 3 ème strie. Elytres renflés, à stries internes encore visibles, la soie discale vers le tiers antérieur. . . . . 5.

5. Angles postérieurs du pronotum très petits mais saillants en dehors, précédés par une très petite sinuosité. Elytres plus épais, profondément déprimés le long de la suture. Long. 5 mm. . . . **peruvianus** Jeann.
– Angles postérieurs du pronotum obtus, non saillants en dehors. Elytres plus ovales, sans dépression suturale. Long. 5 mm. . . **Chaudoiri** Jeann.

9565 Museum Frey Heft 3 6

Lignée de l'*obesus*

6. Soie apicale de l'élytre située près du sommet, à peu près à égale distance du bord apical et du bord sutural. . . . . 7.
– Soie apicale de l'élytre située loin du sommet, bien plus éloignée du bord apical que du bord sutural. . . . . 8.
7. Pronotum peu transverse, à côtés sinués en arrière, angles postérieurs droits et vifs, bord basal rectiligne. Antennes à articles moyens rembrunis. Long. 4,5 mm. . . . . **variicornis** Putz.
– Pronotum très transverse, à côtés sans sinuosité postérieure, angles postérieurs obtus et bord basal convexe. Antennes rougeâtres. Long. 3,8 mm. . . . . **dispar** Jeann.
8. Elytres oblongs, non renflés, à stries très effacées et surface très fortement alutacée. Côtés du pronotum très arrondis en avant, les angles postérieurs petits mais saillants en dehors. Long. 4 mm. . . . . **callanganus** Jeann.
– Elytres épais, très renflés, à stries internes très superficielles. Côtés du pronotum faiblement arrondis en avant. . . . . 9.
9. Elytres très convexes, la soie discale peu après le tiers antérieur de la 3 ème strie. Le réseau alutacé très fin, à mailles étirées en travers. Long. 5 mm. . . . . **obesus** Jeann.
– Côtés du pronotum sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs droits, non saillants en dehors. Elytres très larges et convexes, la soie discale peu avant le milieu de la 3 ème strie. Le réseau alutacé plus apparent, ses mailles isodiamétrales. Long. 5,8 mm. **ventricosus, n. sp.**

Lignée du *ferrugineus*

23. **Trechisibus ferrugineus** Brullé, 1842. (Jeannel, Mon. Trech., 2e partie 1927, p. 52, fig. 405 à 407.
Bolivie, entre Potosi et Aviero, 4000 m. d'alt.

24. **Trechisibus aricensis,** n. sp.; type: Perinacota (Mus. de Paris); paratype aus Musée de Santiago.
Fig. 9 et 10. – Long. 5 mm. Aptère. Allongé, étroit, comme le

précèdent. Testacé pâle (immature). Tête volumineuse, déprimée, les mandibules courtes, les yeux peu convexes, presque deux fois aussi longs que les tempes, les sillons frontaux réguliers. Antennes courtes et épaisses, l'article 5 à peine de moitié plus long que large, pas plus long que le 2. Pronotum à peu près aussi long que large, rétréci à la base, les côtés peu arqués en avant, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs obtus, le bord basal arqué. Disque très peu convexe, la gouttière marginale fine et régulière, la dépression basale très faible, sans fossettes latérales. Elytres allongés, près de deux fois aussi longs que larges, les épaules très effacées, la gouttière marginale étroite et régulière, sa crosse humérale peu infléchie, atteignant l'origine des 5e et 4e stries. Carène apicale très courte; stries très effacées, seulement indiquées par des lignes de points visibles par transparence, l'élytre etant dépigmenté. Pattes robustes, les tibias antérieurs sillonnés sur la face externe. Tarses antérieurs avec les deux premiers articles dentés en dedans chez le mâle.

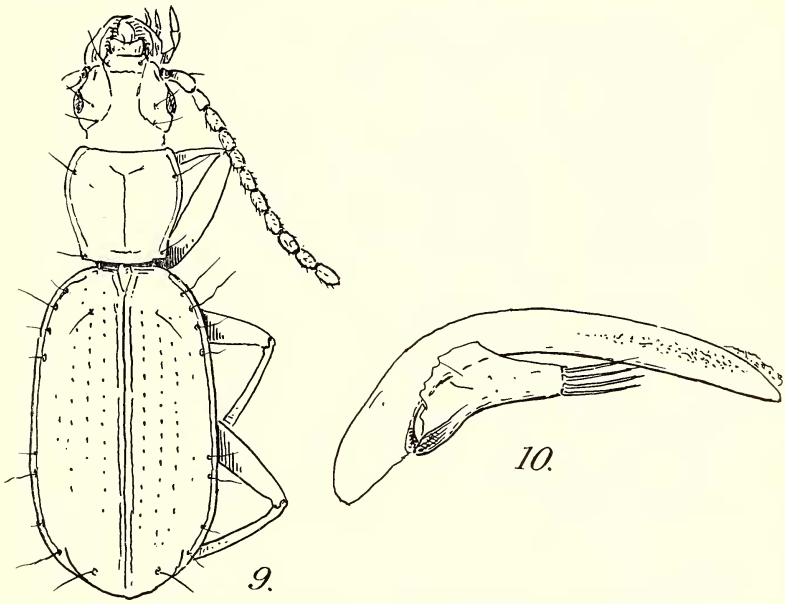

Fig. 9. *Trechisibus aricensis*, n. sp., mâle, de Perinaceta, × 12. – Fig. 10. Edéage, de profil, × 60.

Chétotaxie. – Mêmes caractères que chez le *ferrugineus*.

Edéage (fig. 9) très grêle, arqué dans sa partie basale, l'apex rectiligne et mousse. Sac interne avec des dents écailleuses dans sa partie distale. Styles relativement larges, avec quatre soies.

Chili septentrional. Prov. de Tacna; Perinacota, au dessus d'Arica, alt. 4500 m, mâle et femelle (G. Kuschel).

Lignée du *peruvianus*

25. **Trechisibus ovalis,** n. sp.; type: Huaraz (Mus. G. Frey).

Fig. 6. – Long. 4 mm, aptère. Oblong, brun de poix luisant, les pièces buccales, les antennes et les pattes testacées rougeâtres, la gouttière marginale et la suture des élytres rougeâtres. Tête arrondie, à mandibules courtes, les yeux peu saillants, à peine plus longs que les tempes, le cou très épais. Antennes peu longues, grêles, l'article 3 presque trois fois aussi long que large, plus long que le 2. Pronotum transverse, à base plus large que le bord antérieur, côtés peu arrondis en avant, sinués en arrière, le angles postérieurs aigus et saillants en dehors, le bord basal à peu près rectiligne. Gouttière marginale étroite et régulière, la dépression basale faible, mais avec deux fossettes latérales arrondies et lisses. Elytres ovales, convexes, les épaules accusées mais peu saillantes. Gouttière marginale fine et régulière, son extrémité antérieure coudée, mais le bout coudé très court, atteignant seulement l'origine de la 4 ème strie. Stries très effacées. Pattes courtes, les tibias antérieurs sillonnés sur la face externe.

Chétotaxie. – Mêmes caractères que chez *peruvianus*, la soie discale de l'élytre toutefois placée plus en arrière, presque au milieu de la longueur de la 3 ème strie. Soie apicale près du sommet, à peu près à égale distance du bord apical et du bord sutural.

Edéage (fig. 6) très volumineux et très sclérifié, différant en cela des édéages des autres *Trechisibus* connus. Partie distale de l'édéage comme tordue, élargie et aplatie, l'apex très petit et retroussé. Sac interne avec une très grosse pièce copulatrice formée de deux lobes inégaux et unis par leur extrémité proximale. Styles avec quatre soies.

Pérou. Départ. d'Ancachz: Huaraz, alt. 3100 m env., un seul mâle (H. Löffler, V-1954).

26. **Trechisibus peruvianus** Jeannel, 1927, Mon. Trech., 2e partie, p. 55, fig. 410 à 414; type au Mus. de Paris.
Pérou: Cuzco (Gay).

27. **Trechisibus Chaudoiri** Jeannel, 1954, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 7; type au Mus. de Paris.
Pérou: Maraguié, sans doute à haute altitude, 3 femelles in coll. R. Oberthur.

Lignée de l'*obesus*

28. **Trechisibus variicornis** Putzeys, 1870. – Jeannel, 1927, Mon. Trech., 2e partie, p. 53, fig. 408 et 409; type: Bolivie.

Le type qui a dû se trouver dans la collection R. Oberthur avait disparu avant que cette collection soit entrée au Muséum. J'ai vu un cotype du Musée Royal de Bruxelles.

Bolivie (ex Deyrolle).

29. **Trechisibus dispar** Jeannel, 1937, Bull. Fr., p. 101; type: Callanga (Mus. de Paris).

Pérou: Callanga, ou Cerro Nevado de Callangato, au NW des Andes de Carabaya et au S du rio Marcapata, un seul mâle (coll. Jeannel).

30. **Trechisibus callanganus** Jeannel, 1937, Bull. Fr., p. 101; type: Callanga (Mus. de Paris).

Pèrou: Callanga ou Cerro Nevado de Callangato, au NW des Andes de Carabaya et au S du rio Marcapata, 4 exemplaires (coll. Jeannel).

31. **Trechisibus obesus** Jeannel, 1954, Rev. fr. d'Ent., XXI, p. 8; type au Mus. de Paris.

Pérou: C. (? cerro) de Pascoe, alt. 4000 m, une femelle (ex Clermont).

32. **Trechisibus ventricosus,** n. sp.; type: Huaraz (Mus. G. Frey); paratype au Mus. de Paris.

Fig. 8. – Long. 5,8 mm. Aptère. Epais et convexe, très renflé. Brun de poix, les pièces buccales, les antennes, la gouttière marginale et la suture des élytres, les pattes rougeâtres. Tête arrondie et aplanie, à mandibules courtes et yeux plus longs que les tempes. Antennes peu longues et grêles. Pronotum presque aussi long que large, à base large, les côtés peu arqués en avant, faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs très petits, un peu aigus et saillants en dehors. Gouttière marginale étroite et régulière; dépression basale faible au milieu mais formant latéralement des fossettes allongées. Elytres très renflés, très convexes, la gouttière humérale simple, sans coudure. Stries très superficielles, la surface de l'élytre couverte d'un réseau alutacé à mailles isodiamétrales. Pattes courtes, les tibias antérieurs sans sillon sur la face externe.

Chétotaxie. – Soie discale située plus en arrière que chez *obesus*, peu avant le milieu. Soie apicale très loin avant le sommet, deux fois plus écartée du bord apical que du bord sutural.

Edéage (fig. 8) épais, nullement arqué, l'apex atténué et non infléchi; orifice basal bien plus profondément échancré que d'ordinaire. Sac interne avec une pièce copulatrice formée par deux lobes inégaux, comme chez l'*ovalis*, mais bien moins épaisse. Styles longs, avec quatre soies courtes. Comme chez le *callandanus* la base des styles porte un oncus.

Espèce assurément voisine de l'*obesus*, prèsentant le même aspect mais de taille plus grande, le pronotum de même structure. Mais les deux espèces diffèrent par la microsculpture des élytres et la position de la soie discale. L'édéage de l'*obesus* est inconnu.

Pérou. Départ. d'Ancachz: Huaraz, alt. 3100 m env., mâle et femelle (H. Löffler, la femelle en mai, le mâle en juillet 1954).

Le genre Cnides Motschoulsky

Ce genre a été créé par Motschoulsky (1862, Et. ent., XI, p. 38) pour une espèce trouvée par lui dans la forêt de l'isthme de Panama. A ce *C. rostratus* Motsch. se sont ajoutées d'autres espèces de l'Equateur, du Brésil, de l'Uruguay, montrant que le genre est largement répandu dans tout le nord-est de l'Amérique du Sud.

Il occupe ainsi, à la vérité, les restes du vieux massif brésilien qui fut rattaché à l'Afrique et à la Malaisie (Inabrésie) pendant le Jurassique, tandis que les autres *Trechidae* sud-americains (*Trechisibus, Homalodera, Oxytrechus* et autres) répandus depuis l'extrême sud du continent, sur toute la Cordilière des Andes, constituent la partie américaine de la grande lignée paléantarctique des *Homaloderini*.

Je suis resté jusqu'à ce jour sans pouvoir mettre la main sur un mâle du genre *Cnides*. Mais je n'ai pas douté un instant que les *Cnides* soient eux aussi des *Homaloderini*. Cette tribu était la seule connue de l'Amérique du Sud et je considérais les *Cnides* comme un rameau de cette tribu paléantarctique secondairement adapté aux biotopes tropicaux des régions orientales de l'Amérique du Sud.

Cette conviction s'est trouvée si bien ancrée dans mon esprit que lorsque j'ai décrit, toujours d'après une femelle, l'*Eocnides assamensis* n. g., n. sp. de l'Assam (1954, Revue fr. d'Ent., XXI, p. 10, fig. 1) je n'ai pas hésité à considérer ce genre nouveau comme appartenant lui aussi aux *Homaloderini* et à interpréter comme convergence la ressemblance d'aspect des *Cnides* et *Eocnides* avec le *Paratrechodes Mac Leayi* des montagnes

australiennes, qui fait partie de la tribu des *Trechodini*. L'absence d'un rebord basal entier aux élytres des premiers paraissait justifier cette manière de voir.

Mais voici qu'un fait nouveau vient bouleverser cette systématique. Grâce aux matériaux du Musée G. Frey, j'ai enfin en mains des mâles de *Cnides*. Et j'ai eu la surprise de constater que leurs édéages à lobe médian largement ouvert à la base entre deux lobes sagittaux, est du type bien connu chez tous les *Trechodini*.

Ainsi les *Cnides* sud-américains sont des *Trechodini*, et on peut affirmer sans risque d'erreur qu'il doit en être de même pour l'*Eocnides assamensis* Jeann. de la région indo-malaise.

On savait déja que la tribu des *Trechodini* comprenait deux sections, qu'on peut assurément considérer comme des sous-tribus.

1⁰ Sous-tribu des *Plocamotrechina*; grande lignée australe, originaire de la Sudamadie (Afrique australe et Madagascar) et répandue sur les hautes montagnes de l'Afrique centrale.

2⁰ Sous-tribu des *Trechodina*: grande lignée gondwanienne orientale préjurassique.

A ces deux sous-tribus il faut en ajouter une troisième:

3⁰ Sous-tribu des *Cnidina*, nov.: lignée inabresienne du Jurassique, dont les représentants actuels subsistent d'une part sur le massif brésilien et ses dépendances, d'autre part en Indo-Malaisie.

Cette répartition des *Cnidina* est typiquement la même que celle des Coléoptères *Opisthiitae* (Nebriides), *Galleruciditae* (Lebiides) et de tous les groupes fort nombreux qui se présentent comme ayant subi une «ségrégation centrifuge» sur l'Inabrésie (1942, La genèse des faunes terrestres, p. 253).

Le genre *Cnides* diffère d'*Eocnides* par une forme plus étroite et par la présence d'un tronçon antérieur de la 4 ème strie de l'élytre, tronçon qui fait défaut dans le genre *Eocnides*.

Le genre *Cnides* comprend actuellement sept espèces.

1. Bout proximal de la 4 ème strie brusquement terminé en arrière au niveau du premier pore discal. Yeux très grands, les tempes très réduites. (Espèces septentrionales). . . . . 2.
- Bout proximal de la 4 ème strie prolongé par une strie plus fine en arrière du premier pore discal Yeux moins grands, les tempes aussi longues que le tiers des yeux. (Espèces brésiliennes). . . . . 5.

2. Base du pronotum relativement large, aussi large que le bord antérieur. . . . . 3.
- Base du pronotum plus rétrécie, plus étroite que le bord antérieur. 4.

3. Côtés du pronotum brièvement sinués en avant des angles postérieurs qui sont droits. Long. 3 à 3,2 mm. . . . . 1. **laticollis, n. sp.**
– Côtés du pronotum sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs obtus, long. 3,2 mm. . . . . 2. **obtusus, n. sp.**

4. Sinuosité postérieure des côtés du pronotum courte, la partie parallèle des côtés courte, occupant à peine le dixième de la longueur du pronotum, les angles postérieurs droits. Long. 3,8 à 4 mm. . . . . 3. **rostratus** Mots.
– Sinuosité postérieure des côtés plus longue, la partie parallèle occupant environ le sixième de la longueur du pronotum, les angles postérieurs drotis. Elytres plus courts. Long. 3,2 mm. . . . 4. **brevipennis** Jeann.

5. Angles postérieurs du pronotum aigus, spiniformes, très saillants en dehors, la sinuosité des côtés longue et profonde. Long. 4 mm. . . . . 5. **spinicollis** Jeann.
– Angles postérieurs du pronotum droits ou obtus, non ou à peine saillants en dehors. . . . . 6.

6. Côtés du pronotum à peine sinués en arrière, les angles postérieurs obtus. Stries normalement tracées, bien visibles dans la partie apicale. Long. 3,2 mm. . . . . 6. **Putzeysi** Jeann.
– Côtés du pronotum plus longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits et très légèrement saillants en dehors. Les stries tout à fait effacées sur la région apicale. Long. 3 mm. . . 7. **longulus, n. sp.**

1. **Cnides laticollis,** n. sp.; type: Honda (Mus. de Paris).

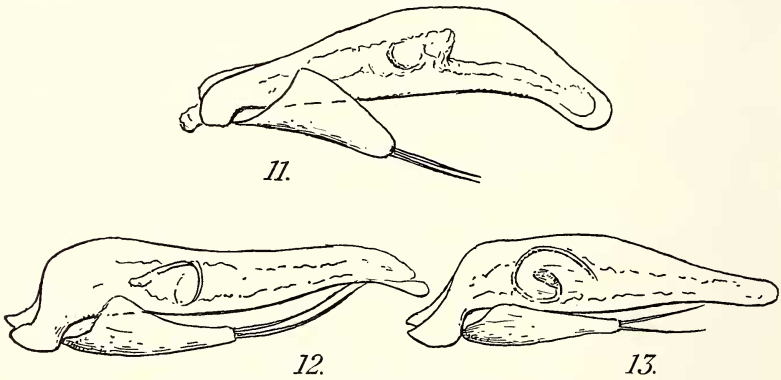

Fig. 11 à 13. Edéages, de profil (× 120) de *Cnides* Motsch.
Fig. 11. *C. laticollés,* n. sp., de Honda.
Fig. 12. *C. spinicollis,* Jeann., de Nova Teutonia.
Fig. 13. *C. longulus,* n. sp., de Nova Teutonia.

Fig. 11. – Long. 3 à 3,2 mm. Ailé. Noir de poix, les pièces buccales, la base des antennes et les pattes testacé rougeâtre, le disque des élytres parfois éclairci. Relativement peu déprimé. Tête grande, les yeux très volumineux, les tempes trés petites et transverses; antennes atteignant le milieu des élytres. Pronotum transverse, à base relativement large, aussi large que le bord antérieur, les côtés très arrondis, sinués dans le huitième basal, les angles postérieurs droits et vifs. Elytres parallèles, peu convexes, mais non aplatis; les trois premières stries profondes jusqu'au sommet, la 4 ème brusquement arrêtée au niveau du premier pore dorsal. Pattes robustes.

Edéage (fig. 11) allongé, non arqué, épaissi dans sa région moyenne, l'apex un peu infléchi, obtusément arrondi. Partie basale du lobe médian peu à peu amincie jusqu'à l'orifice basal ouvert entre deux lobes sagittaux. Sac interne avec un brusque repli dans sa partie moyenne. Styles, surtout le gauche, très larges, armés de deux soies apicales juxtaposées.

Colombie: Honda dans la Cordilière, plusieurs exemplaires (Dr. O. Thienne, IX-1877), dans la collection R. Oberthur.

2. **Cnides obtusus,** n. sp.; type; Vénézuela (Mus. de Paris).

Long. 3,2 mm. Ailé. Même coloration. Plus large et surtout plus déprimé. Tête semblable, les antennes aussi longues. Pronotum aussi transverse, à base aussi large que le bord antérieur, mais les côtés plus régulièrement arrondis, avec la plus grande largeur peu avant le milieu, sans sinuosité postérieure, les angles postérieurs vifs mais obtus. Elytres plus larges et plus courts, déprimés sur le disque, avec la même striation que chez *laticollis* quoique les stries soient plus fines avec les interstries plus aplanis. Pattes robustes.

Mâle inconnu.

Vénézuela, une femelle (coll. Chaudoir) sous le nom de *rostratus* Mots.

3. **Cnides rostratus** Motschoulsky, 1862. Et. Ent., XI, p. 40; type; Panama. – Jeannel, 1927, Mon. *Trechinae,* 2e partie, p. 63, fig. 419–421.

Je n'ai pas vu le type recueilli par Motschoulsky lui-même dans les forêts de l'isthme de Panama, mais j'attribue à l'espèce trois *Cnides* de la collection Fry, qui proviennent de Colombie et m'ont été communiqués par le British Museum. Ces trois exemplaires, femelles, correspondent exactement à la description donné par Motschoulsky dans ses Etudes entomologiques, description qui est remarquablement précise et complète.

Long. 3,8 à 4 mm. Ailé. Noir de poix, avec les pièces buccales, le scape antennaire et les genoux rougeâtres, le disque des élytres parfois

rougeâtre. Allongé et très déprimé. Tête comme chez les précédents, les antennes aussi longues. Pronotum un peu transverse, court, très rétréci à la base qui est nettement plus étroite que le bord antérieur; côtés arrondis en avant, longuement sinués en arrière, les angles postérieurs droits et vifs, la partie parallèle avant les angles postérieurs est très courte, occupant environ le dixième de la longueur du pronotum. Elytres parallèles, très aplanis sur le disque, les trois premières stries profondes, nettes, la 4 ème réduite au bout proximal qui cesse brusquement au niveau du premier pore discal; pas trace de la 4 ème strie au delà de ce pore, ni de la 5 ème strie. Pattes longues et grêles.

Mâle inconnu.

Colombie: Cali, région côtière, à quelque 400 km au S de l'isthme de Panama, 3 femelles (Rosenberg, in coll. Fry).

4. **Cnides brevipennis** Jeannel, 1939, Rev. fr. d'Ent., VI, p. 86; fig. 1; type: Cachabé (Brit. Mus.; paratypes au Mus. de Paris).

Equateur Distr. Esmeraldas: Cachabé près de La Tola 4 femelles (Rosenberg, VII-1896, in coll. Fry).

5. **Cnides spinicollis** Jeannel, 1937, Bull. Soc. ent. Fr., p. 102; type; Nova Teutonia (Mus. Paris).

Décrit sur une femelle. Le Musée G. Frey m'en communique une série où se trouvent des mâles.

Edéage (fig. □) allongé, cambré dans sa partie moyenne, avec l'apex un peu infléchi. A la base, le lobe médian, épais, se rétrécit brusquement au dessus des deux petits lobes sagittaux. Sac interne avec un flagelle spirale. Styles longs, effilés, les deux soies apicales très longues et incurvées du côte dorsal.

Comme on le voit la base de l'édéage a une structure très différente de celle du *Cnides laticollis* et la même structure se retrouvera chez le *C. longulus*. Il semble donc que les espèces brésiliennes, différentes des espèces septentrionales par la conformation du bout distal de la 4 ème strie (voir ci-dessus le tableau des espèces) diffèrent aussi par la structure de l'édéage. Sans doute faudra-t-il séparer deux groupes d'espèces.

Brésil. Etat de Santa Catarina: Nova Teutonia, 13 exemplaires (Plaumann, VI-1955), in Mus. G. Frey.

6. **Cnides Putzeysi** Jeannel, 1927, Mon. Trechinae, 2e partie, p. 64, fig. 423; type: Montevideo (Mus. Roy. Bruxelles).

Uruguay: Montevideo, une femelle (Arechavaleta, in coll. Putzeys).

7. **Cnides longulus,** n. sp.; type: Nova Teutonia (Mus. G. Frey).

Fig. 13. – Long. 3 mm. Noir de poix, les pièces buccales, les antennes et les pattes rougeâtres. Etroit et allongé, déprimé. Tête volumineuse. Comme chez *spinicollis* les yeux sont moins grands que chez *rostratus*, les tempes sont moins réduites, environ aussi longues que le tiers de l'oeil. Antennes atteignant le milieu des élytres. Pronotum de peu moins long que large, les côtés peu arrondis, surtout en arrière, faiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont petits mais droits et vifs, très légèrement saillants en dehors; base un peu moins large que le bord antérieur. Elytres longs, parallèles, déprimés. Le bout proximal de la 4 ème strie se prolonge par une fine strie après le premier pore discal; les trois stries internes s'effacent complètement sur la déclivité apicale. Pattes robustes.

Edéage (fig. 13) relativement court, épais dans sa partie moyenne, atténué vers l'apex qui n'est pas infléchi. A la base, le lobe médian se rétrécit brusquement sur les lobes sagittaux, comme chez *spinicollis*. Sac interne avec le même flagelle spirale que chez *spinicollis*. Styles aussi atténués, les deux soies divergentes.

Voisin du *spinicollis*, mais bien diffèrent par sa petite taille 'l'effacement des stries au sommet de l'elytre, la structure du pronotum et celle de l'édéage.

Brésil. Etat de Santa Catarina: Nova Teutonia, un mâle (Plaumann, VIII-1955), in Mus. G. Frey.